L'ANSE LA PLUS SOLIDE



NOS FEMMES, L'ESSENCE DE LA UMMAH

http://lanse-solide.at.ua



بسم الله الرحمن الرحيم

Nos femmes, l'essence de la Ummah.

Par Abû Qatâdah.

Au Nom d'Allâh, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

« ... Ce n'est pas une coïncidence que le Qur²an nous parle dans la sourate « Al Qasas » du conflit entre Moussa et Fir'aoun (Moïse et Pharaon) et le Qur²an se focalise sur ce conflit dans le verset :

« Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers. » [28:5]

Donc, ce transfert de pouvoir a commencé avec une femme, comme Allâh dit:

« Et Nous révélâmes à la mère de Moïse [ceci]: «Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et n'aie pas peur et ne t'attriste pas... » [28:7]

Ainsi, la femme est le point central de notre conflit avec nos adversaires et l'aboutissement soit d'une victoire ou d'une défaite devra passer par elle. Ce ne sont pas des mots pour un discours ou une poésie. C'est plutôt une réalité à laquelle il est impératif que nous y prêtions, tous, attention.

En effet, tu vois aujourd'hui les meilleurs de cette *ummah* – où sont ses hommes ? Ils sont soit dans les prisons, expulsés de leurs pays, ou occupés avec ce combat. Donc, qui va protéger les familles, élever les enfants et régler les affaires quotidiennes de la vie ? Ce n'est personne d'autre que la femme. Et grâce à Allâh, jusqu'à présent la *da'wah* islamique a remporté la bataille concernant la femme malgré la présence de certaines lacunes dans son être violé, altéré et tourné vers une source de corruption.

Le conflit a commencé en ce que la position de la femme dans notre *ummah* ne soit pas purement islamique, car beaucoup de restrictions sociales placées autour de la femme contredisent la *Shari'a* d'Allâh. Par exemple, en la privant d'éducation, en la privant de son droit de possession, en cherchant à la rabaisser, et en propageant des pratiques *jahili*[1] à son encontre – cette réalité donne une opportunité à la *jahiliyyah* moderne, libérale d'obtenir le consentement de certaines de ces pauvres femmes. Avec l'aide de ses répugnants démons,

[1] NDT : des pratiques dignes de l'époque de l'ignorance (antéislamique).

leur objectif est de transformer la femme en une marchandise à exposer. En raison de cela, ceux d'entre nous impliqués dans cette *da'wah* doivent se libérer de ces deux formes de *jahiliyyah* – la première *jahiliyyah* et la seconde *jahiliyyah*; la corruption des gens de la *jahiliyyah* et le libéralisme de la *jahiliyyah*. La voie correcte est l'Islâm, qui implique de respecter la femme, de la valoriser, de protéger ses droits à l'éducation et au travail qui se trouvent dans les directives de la *Shari'a*, en plus de leur droit de possession, d'héritage, etc.

Et parmi les choses contre lesquelles nous devons lutter dans le but de réduire la voie par laquelle Sheytan répand son message, [il y a] l'élévation des dots dans le mariage, et [il faut] relever l'excellent slogan islamique : « Plus ta dot sera faible, plus tu auras de bénédictions » car la présence d'hommes et de femmes célibataires qui ont atteint l'âge ou ils devraient se marier est un mal caché qui peut détruire tout bien. Donc, l'abaissement des dots mettra un terme à ceci, sans aucun doute. En outre, nous devrions briser les chaînes du mal de la *jahiliyyah* tel que l'exigence d'une égalité de statut social entre les époux. C'est une condition sans fondement, Zaynab bint Al Jahsh – qui était de la tribu de Quraish – épousa Zayd ibn Harithah qui était esclave... et j'ai vu ceux qui préfère que leurs filles restent célibataires que de les marier à un musulman qui n'est pas du même pays, ou de la même tribu et ces personnes sont décrites dans la Shari'ah comme étant des gardiens oppressifs et leur position/opinion en tant que gardiens est invalide en raison de leurs actions inappropriées et de leurs bêtises.

La femme est l'essence de notre Ummah et tous ses manquements sont une vraie défaite. Par conséquent, nous devons prendre soin de cet aspect et lui donner une attention appropriée. Nous voyons l'échec venant de certains hommes qui sont dans cette voie. Néanmoins, jusqu'à maintenant, nous n'avons pas vu l'échec de nos soeurs. Plutôt, nous avons seulement vu de la patience, de la résolution, de la foi et une véritable détermination. Nos soeurs et nos mères en Palestine sont des miracles d'Allâh dans tout cela et certaines d'entre elles sont inégalables par des centaines d'homme *mujahid* dans leur combat, leur patience et leur résolution. De même, nous avons vu dans les pays du Golfe une sensibilisation parmi les femmes qui était plus forte que celle qui était chez les hommes, et une pureté de coeur dans le soutien des Mujahidin que nous n'avons pas vu chez les hommes. Et toutes les prières sont pour Allâh, le Seigneur de l'univers. En ce qui concerne l'Occident, les épouses de nos frères non-Arabes, ont un Islâm, une foi et une sensibilité que nous voyons rarement chez les hommes. Quant aux épouses des émigrants Arabes, elles sont généralement meilleures et plus pures que leurs maris. J'ai entendu de nombreuses plaintes de la part de femmes musulmanes, à propos de la faiblesse de leurs maris au niveau de leur pratique religieuse, et ce critère prouve le haut statut qu'occupe nos soeurs et qu'elles sont meilleures que les hommes par la permission d'Allâh.

L'attention que donne Sheytan et ses suppôts à la femme religieuse dans son *hijab* nous montre l'importance de ce conflit. Par conséquent, il n'est pas étrange que la France – malgré tous ses problèmes – veuille détourner son attention pour combattre le *hijab*, légiférer des lois l'interdisant et voir de nombreux pays européens l'imitant dans cette démarche diabolique. De façon analogue, si vous suivez ce qui se passe dans de nombreuses conférences, l'attention et l'effort fourni afin de détruire la structure familiale et la femme,

vous en viendrez à réaliser que la femme est une forteresse qui est tout à fait significative. Donc cette bataille est celle que nous ne pouvons pas ignorer.

Nous devons enseigner à nos femmes, car l'éducation est ce qui va la préserver de l'échec. La femme ignorante est une ennemie pour elle-même, pour son époux, pour son foyer et pour la société. Nous devons défendre leurs droits, et c'est aux prêcheurs, aux érudits et aux gens de religion de faire remarquer la distinction entre le véritable Islâm et les coutumes sociales *jahili*, parce que les coutumes sociales sans fondements sont les armes que la *jahiliyyah* moderne utilise dans cette bataille contre la femme.

Pourquoi entendons-nous parler aujourd'hui des mariages *misyar*[2] ? Je ne suis pas en train de discuter de son statut ici. J'en parle plutôt en tant que phénomène social peu connu, car la norme des mariages est annoncé et connu de tous. La raison pour laquelle il existe maintenant, c'est à cause de la déviation sociale qui se manifeste par l'élévation des dots et l'existence, non-fondée de la condition d'égalité de statut social entre l'homme et la femme. Ainsi, la jeunesse est rebutée par le mariage et reste célibataire, et ce qui en résulte naturellement c'est cette maladie: une déformation du mariage. Cette déformation du mariage est ce qui se passe lorsque la femme est consciente de son Seigneur. Cependant, si elle est comme les autres femmes, le résultat sera qu'elle tombera dans une grande infraction, sans aucun doute.

Nous avons le plus grand amour, le plus profond respect et la plus haute estime pour nos mères, nos soeurs et nos filles croyantes. Et pour nos épouses patientes, nous avons tout l'amour, les prières et la gratitude. Si nous ne l'avions pas pour elles, nous ne serions rien et il n'y aurait pas de futur pour nos enfants… »

Traduction : L'anse la plus solide
Mai 2013 ~ Jumâda Al Âkhira 1434

Ne nous oubliez pas dans vos pieuses invocations.

SOURCE

[2] NDT : il s'agit du « mariage du voyageur » dans lequel l'épouse renonce à certains de ses droits tels que le fait que son mari dépense de ses biens pour elle, le logement, le partage égal des nuits en cas de polygamie. L'épouse continue de mener une vie séparée de son mari et subvient à ses besoins par ses propres moyens.